

nom de Francs comme à nous. Ce nom, dans leur idée, n'exprime autre chose que chrétiens d'Occident. Mes bons catholiques, délivrés du poids de leurs péchés, et touchés du zèle de les réparer, se font une affaire très sérieuse de gagner leurs camarades engagés dans l'hérésie. Il n'y a point de pieux artifices dont ils ne s'avisent pour les engager à quitter leurs erreurs. Quand ils leur ont dit tout ce qu'ils savent, ils me les amènent pour les instruire plus à fond, et ils ne les quittent point qu'ils ne leur voient faire abjuration. Jusques ici je n'ai point encore vu d'année que je n'en aie réconcilié avec l'Église au moins cinq ou six.

Je ne sais comment le bruit en a été porté jusqu'à Bender, mais il est venu de là un ministre suédois, bien fourni d'argent et bien équipé, pour faire, disoit-il, rentrer en eux-mêmes les luthériens pervertis, et empêcher les autres de suivre leur exemple. Voyant pourtant que par ses largesses et par ses discours il faisoit peu de chemin; que les convertis, même les Suédois, demeuroient fermes, et que les non-convertis n'en prêtoient pas moins l'oreille à mes instructions, il trouva moyen de faire entendre au kan, que je contrevenois à la loi de Mahomet, dont un des articles étoit de